RÉSUMÉ: Ceci est une étude rétrospective des expérienceurs de mort imminente qui sont morts par noyade. La question principale était de savoir si la cause de la mort influençait l'expérience de quelque manière. Des comparaisons ont été faites entre les victimes de noyade et celles d'arrêt cardiaque puis croisées avec une population d'EMIS générales. Étant donné que 70% des victimes de noyade étaient des enfants, l'âge a aussi été exploré comme facteur. Les données suggèrent qu'il y a une différence statistiquement significative dans l'EMI en fonction du type de décès dont la personne fait l'expérience.

MOTS CLÉ: Noyade, expérience de mort imminente, arrêt cardiaque, CPIEB, Composantes et pondérations de l'indice d'expérience de base

Une étude approfondie des Expérienceurs de Mort Imminente par Noyade

Les demandes de réimpression peuvent être envoyées à Jody A. Long, J.D. à jody@nderf.org

INTRODUCTION

Récemment, il semble qu'un grand nombre d'expériences de mort imminente (EMI) d'enfants par noyade aient été soumises à la Fondation pour la Recherche sur l'Expérience de Mort Imminente (FREMI/ NDERF) via le formulaire d'enquête en ligne. J'étais curieuse de savoir s'il y avait la moindre différence entre les expériences de noyade chez l'adulte et chez l'enfant, et entre l'expérience de la noyade et d'autres type d'expériences de mort imminente.

Un article écrit par Russell Noves et Donald Slymen --datant des débuts quand la recherche considérait l'EMI avant tout comme un phénomène de la chimie du cerveau – étudiait l'impact des différentes manières de mourir sur certaines catégories d'expériences (Noyes, 1984). Noyes et Slymen ont étudié les chutes, les novades, les accidents automobiles, les accidents divers, et les maladies graves. Il n'y avait pas de démarcation entre les personnes qui sont de fait décédées et celles qui étaient sérieusement malades et à l'agonie. Les réponses subjectives ont été catégorisées en fonction de caractéristiques qui comprenaient la dépersonnalisation, l'hyper- alerte, et la conscience mystique. Les facteurs mystiques comprenaient « grande compréhension, un sens de 'harmonie ou de l'unité, de sentiments de joie, et des révélations » (Noyes, pp. 20-21). Sont également inclus les éléments qualifiés d'"intensité hallucinatoire", tels que des images, des couleurs et des visions nettes ou vives. Les médecins ont noté que les « hallucinations » étaient responsables des souvenirs panoramiques (p. 21). Bien que l'étude présente des biais évidents, il n'y avait pas beaucoup d'études ou de langage scientifique accepté à l'époque pour décrire les EMIs dans les années 1980. Les facteurs de dépersonnalisation étaient constitués d'éléments provenant de "syndromes" psychologiques tels que des observations irréelles, un

détachement du corps et du monde, un mur entre soi et les émotions, et des impressions altérées du temps (p. 22). Les facteurs d'hyper-alerte étaient décri ts comme des pensées prégnantes, une vision plus aiguisée, une acuité auditive accrue et d'autres perceptions sensorielles augmentées (p.22). Hyper-alerte et expériences mystiques se recoupaient. Les expériences mystiques semblaient se concentrer sur le fait de savoir si les couleurs ou les visions étaient rapportées, tandis que les facteurs d'hyper-alerte se concentraient sur la lucidité de l'expérience. Les victimes d'accident ou de chute rapportaient plus de facteurs de dépersonnalisation que les victimes de noyade ou d'accidents divers. Les plus jeunes étaient plus susceptibles de mentionner des facteurs mystiques (p.26).

Bien que ces premiers travaux aient été biaisés, il s'agit d'un travail précieux dans la mesure où il soutient la proposition selon laquelle le type de mort peut régir la profondeur, la perception, le souvenir et l'intégration de l'expérience, ou peut-être même contrôler dans une certaine mesure les leçons qui sont rapportées lors du retour sur terre.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude est une revue rétrospective des données du formulaire d'enquête en ligne du site de la Fondation pour la Recherche sur l'Expérience de Mort Imminente (FREMI/ NDERF) www.nderf.org (Long, 2003). Des 682 expériences soumises sur le site, 329 de ces expériences correspondaient à la définition pour la recherche d'une EMI définie comme « une expérience lucide associée à une conscience perçue comme séparée du corps ayant lieu au moment d'une réelle mort imminente ou d'une menace de mort imminente. »(Long). Il y a eu 307 EursMI qui ont répondus en donnant la cause de leur décès. Cette réponse était SOIT une description détaillée lorsqu'ils sélectionnaient l'option « Autre » dans toute question se référant aux conditions/circonstances au moment de l'expérience OU en décrivant l'expérience dans la case où il est demandé de décrire l'expérience en détail.

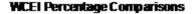
Une revue de tous les récits décrivant l'expérience de la noyade a été mise en tableau suivant l'échelle CPIEB, (Composantes et pondérations de l'indice d'expérience de base) (Ring, K., 1984, p. 38). Les résultats ont ensuite été comparés et croisés avec les résultats de 102 EursMI de Ken Ring. En décembre 2021, le Dr. Pim van Lommel a publié une étude hollandaise pionnière sur 344 patients cardiaques qui ont été réanimés avec succès après un arrêt cardiaque (van Lommel, 2001). Le score CPIEB de cette étude a aussi été utilisé et compare-croisé avec les EMIs par noyade de l'étude de Ken Ring.

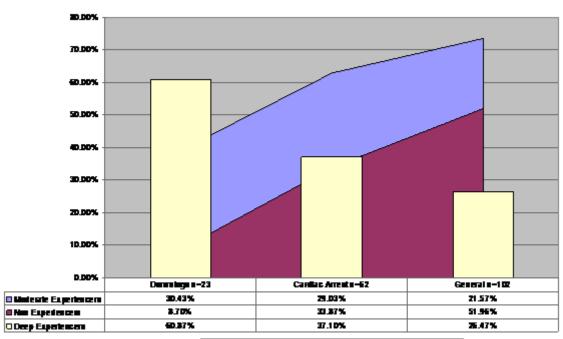
Le Dr. Jeffrey Long a développé un moteur de calcul khi-carré dans Excell basé sur plus de 2000 données. Les calculs sont automatiquement mis à jour quand de nouvelles données son ajoutées. Des données de comparaison de ce moteur Khi-carré ont été utilisées dans l'analyse.

RÉSULTATS

Le graphique ci-dessous montre le pourcentage relatif de profond, modéré, ou non-expérienceurs, dans les catégories de noyade, arrêts cardiaques et une

population générale d'EMI. 405 récits ont été analysés avec un total de 23 expériences de noyade, dont 16 (69,6%) étaient des enfants et 7 (30,4%) étaient des adultes. Il est à noter que les EMIs par noyade semblent avoir un pourcentage supérieur (65,2%) d'expériences profondes comparé à une population générale d'EMI ou aux arrêts cardiaques. Le plus grand groupe de non-expérienceurs semble être dans la population générale d'EMI avec un total de 52%.





■Non Experiencers ■Moderate Experiencers □ Deep Experiencers

Lorsque l'on compare les résultats attendus et ceux observés, le test Khi-carré montre si la différence observée est due au hasard ou si elle est statistiquement significative. Plus la valeur de p est faible, moins la différence est due au seul hasard. Une valeur de p inférieure à 0,01 est d'habitude considérée comme statistiquement significative. Ici, il y avait 307 expériences analysables en utilisant cette méthode avec 19 (6,19%) qui ont rapporté une mort par noyade. Les expériences analysables sont celles dont les personnes ont complété le formulaire de l'étude en ligne et les EursMl qui ont seulement écrit un récit sont exclus. Divers éléments de l'EMI ont été comparés et croisés avec certains groupes pour déterminer si certains éléments d'EMI étaient statistiquement significatifs.

Il n'y avait pas de différence significative entre le nombre total de 79 enfants de la base de données et les 13 enfants dont l'EMI était causée par la noyade. Les nombres étaient trop petits pour comparer /croiser les expériences de noyade des adultes et des enfants. Il y avait plusieurs éléments statistiquement significatifs entre tous les enfants et tous les adultes. Cependant ces différences pourraient être due à une plus grande espérance de vie. Par exemple, les enfants EursMI ont été plus nombreux que les adultes à signaler une incidence plus élevée des catégories « dons paranormaux » et « si quelque

chose a reproduit l'EMI ». On pourrait s'attendre à ce que plus une personne vit longtemps, plus elle a de chances d'explorer des dons paranormaux et de rencontrer d'autres expériences qui pourraient reproduire l'EMI.

DISCUSSION

Bien qu'un peu d'humour noir surgisse de temps à autre, par exemple en contemplant des questions telles que "à quel point mort c'est mort ?", il s'agit d'une préoccupation légitime lorsqu'on compare les expériences de mort par noyade, de mort par arrêt cardiaque ou de mort en général. Il est possible que la noyade et l'arrêt cardiaque soit perçues plus précisément comme « mort » que le groupe général d'EMI. Cela signifie qu'un groupe d'étude pourrait être faussé par le fait qu'ils étaient – ou non- effectivement décédés ou étaient seulement proches de la mort. Les données suggèrent que les expériences de décès proche n'ont en général pas la profondeur ou l'intensité de celles de personnes qui effectivement décèdent et reviennent. Veuillez noter que cela ne veut pas dire que les effets d'une EMI versus une presque-EMI soit moindre d'une manière quelconque pour l'expérienceur. Il s'agit là d'un sujet complètement différent qui est au-delà du cadre de cet article.

Une analyse Khi-carré entre valeurs attendues et valeurs observées entre les trois catégories est statistiquement significative avec les valeurs suivantes de p :

Victimes noyade et arrêt cardiaque 0,047 Victimes Général et arrêt cardiaque 0,078 Victimes Général et noyade 0,00046

Dans l'étude van Lommel, il est constaté qu'on ne peut pas prédire qui aura une EMI ni quelle serait la profondeur de l'expérience (van Lommel, p. 2039). Cependant, il a observé que l'âge pourrait avoir un rôle dans le processus, avec les plus jeunes patients plus susceptibles d'avoir une EMI et rapportant ensuite une EMI profonde. Il apparait que ceux qui meurent par noyade font plus d'EMIs profondes que ceux qui meurent par arrêt cardiaque. Comme mentionné plus précédemment, les victimes de noyade sont à 70% des enfants, comme étant âgé de moins de 18 ans. Les victimes de noyade n'ont pas rapporté d'histoires effrayantes. L'analyse Khi-carré entre adultes et enfants n'a produit aucunes différences statistiquement significatives. Par conséquent, alors qu'il est possible que les victimes de noyade aient plus d'expériences profondes à modérées à cause de l'âge, il est douteux que l'âge seul soit responsable des différences observées entre noyade, arrêt cardiaque et une population générale d'EMI.

Existe-t-il un certain type de mort qui soit moins traumatisante pour l'âme ? Ou peut-être une qui soit moins stressante ou moins préjudiciable pour l'interface entre le cerveau et l'esprit ? Les émotions organisent les souvenirs et améliorent leur extraction (Long Jody, *Soulmates*, 2002). Les émotions sont aussi une constante universelle car ils existent à la fois, dans le corps et de l'autre côté (Long, Jody, *Emotions*, 2003). Tout comme une naissance dans l'eau est considérée comme moins traumatisante pour le bébé, peut-être que mourir dans l'eau est une transition plus facile entre les mondes par rapport à d'autres types de décès.

Pour avoir étudié l'effet des émotions sur le cerveau et la conscience, l'organisation de la mémoire et l'intégration de l'EMI, la noyade pourrait être une manière de mourir moins stressante. Peut-être que les enfants sont moins rigides dans leurs systèmes de croyance et donc moins atteints émotionnellement par la noyade – et donc sont mieux capables que les adultes de vivre, se souvenir et intégrer une EMI. Quel que soit la valeur, les données suggèrent qu'il pourrait y avoir un genre de décès autorisant que l'on se souvienne et intègre plus facilement l'expérience dans la vie sur Terre. Il est certain que la façon dont une personne meurt pourrait être un facteur contributif majeur dans le processus de mort.

Les hypothèses précédentes présentent des possibilités intrigantes, mais nécessitent une étude plus approfondie. Une analyse statistique multivariée pourrait aider à déterminer avec certitude si les différences sont dues à l'âge, à une autre variable ou si la signification statistique notée ci-dessus est due uniquement à la cause physique de la NDE et à l'importance du choc émotionnel reçu suite au traumatisme.

REFERENCES

Long, Jody (2003) Emotions and the Near-Death
Experience, https://www.nderf.org/NDERF/Research/emotions.htm
Long, Jody (2002) Soulmates and Consciousness, New Understandings from Near-Death Experience Research, https://www.nderf.org/consciousness.htm
Long, Jody and Long, Jeffrey (2003) https://www.nderf.org
Noyes, R. and Slyman, D. (1984) The Subjective Response to Life-Threatening Danger, B. Greyson and C. Flynn (Eds), The Near-Death Experience, Problems, Prospects, Perspectives, (pp. 17-29). Springfield, IL: Charles C. Thomas.
Ring, Kenneth (1984) Measuring the Near-Death Experience, B. Greyson and C. Flynn (Eds), The Near-Death Experience, Problems, Prospects, Perspectives, (pp. 37-44). Springfield, IL: Charles C. Thomas.
van Lommel, P. et al. (2001) Near Death Experience In Survivors of Cardiac Arrest: A Prospective Study in the Netherlands, The Lancet, 358, 2039-2042.

Web site last updated: 11/08/17 11:42:48 AM -0600

We appreciate our visitors: (Counter Set 3/2/03)